

Il a souligné également que l'on retrouvait cette même qualité dans la vie liturgique des paroisses.

En même temps il mesure les critiques acerbes auxquelles est soumise l'Église de France dans un contexte de sécularisation et de relativisme et il loue la façon intelligente d'avoir abordé le mariage homosexuel en suscitant un débat.

Il constate comme nous la perte de la tradition du mariage et les baisses de demande des autres sacrements.

Il nous met en garde contre des structures diocésaines paralysantes avec un danger de cléricisme des laïcs.

Il revient sur la question du maillage territorial en invitant au dialogue entre évêques et diocèses de la nos provinces. Ce souci ne peut pas être porté seul par chaque diocèse.

Il a beaucoup insisté sur les relations évêques/prêtres. Il a souligné l'importance des relations humaines et paternelles entre l'évêque et ses prêtres, plus collaborateurs que simples exécutants. Il nous invite à passer à une structure plus fraternelle, communautaire et prophétique, à réfléchir à un mode de vie adapté au renouveau du presbyterium diocésain.

Nous sentions dans ses propos que l'un de ses soucis, c'est le contact personnel entre l'évêque et les prêtres. Il nous rappelle que les prêtres sont malmenés dans leur ministère et que, comme collaborateurs de l'évêque, ils ont besoin d'être confirmés par lui dans leur mission. Il nous redit que tout se discute de personne à personne avec les prêtres. Il nous demande également de ne pas oublier que l'évêque est le père de la communauté diocésaine et que son ministère épiscopal habite tous les autres ministères. Il en profite pour nous redire trois aspects de la mission de l'évêque: gouverner, discerner, coordonner.

Nous retrouverons les mêmes idées auprès de la Congrégation pour le clergé, où le Cardinal responsable insiste beaucoup en nous invitant à former des évangélistes dans nos séminaires et notre clergé, parce que ce sont eux qui entraînent, accompagnent et suivent les laïcs, qui en vertu de leur baptême animent le terrain. Il souligne en même temps la difficulté de trouver des laïcs motivés.

Il nous demande de faire de la pastorale des vocations une priorité.

Elle nous rappelle qu'elle commence en amont par la prière.

Justement, ce qui est le centre de la vie chrétienne, l'Eucharistie, souffre de la désaffection des chrétiens en France, vu le taux de pratique régulière.

Cette question, nous l'avons abordée sérieusement avec la Congrégation pour le culte divin et les sacrements. Le Préfet après avoir pris connaissance de la faible participation à l'eucharistie dominicale qui semble se stabiliser et la pratique occasionnelle dans les paroisses, nous redit l'importance de la nouvelle évangélisation qui passe par la liturgie, la vie sacramentelle et l'initiation chrétienne. Il pense que si nous retrouvons la pratique dominicale un pas fondamental aura été fait pour la nouvelle évangélisation.

L'urgence la plus importante: que se lèvent de nouveaux chrétiens pour témoigner et transmettre la foi. Dans le renouvellement de l'initiation chrétienne, il faut donner de l'importance à l'eucharistie du dimanche en la remettant au centre avec une forte action catéchétique.

C'est notre tâche d'évêques.

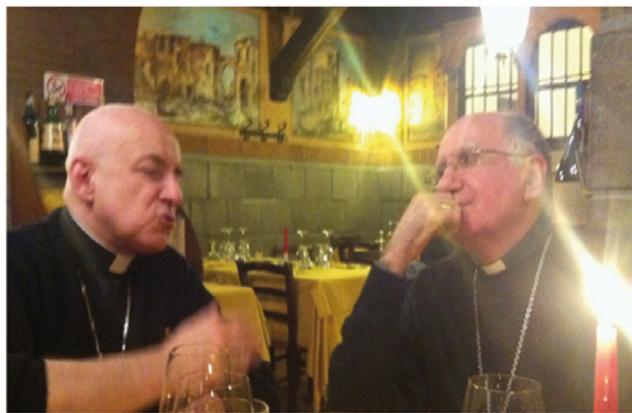
Il parle également du renouveau des communautés et des familles.

Il souligne la nécessité d'une meilleure formation liturgique sur la base du Concile Vatican II pour les ministres ordonnés, laïcs, religieuses, séminaristes.

Nous n'allons pas pouvoir passer en revue tous les entretiens que vous avez eu... Avant de parler de vos rencontres avec le pape, y a-t-il un autre Conseil pontifical qui vous a marqué?

Oui, je voudrais signaler le Conseil Cor Unum, 'le coeur de l'Église' puisqu'il est chargé en outre de la coordination de la charité dans l'Église.

Cor unum est né il y a 40 ans, Le Conseil a été



créé par le Pape Paul VI.

Les évêques dans les diocèses comme successeurs des Apôtres, sont les premiers acteurs de la Caritas. Cela fait partie de notre charge épiscopale. Mais nous devons regarder de près comment s'organise et fonctionne notre Caritas. Cette fonction ne se délègue pas car nous sommes les premiers responsables de la charité. L'évêque doit par une catéchèse former son Peuple pour qu'il ait un cœur qui voit.

La communauté doit savoir qui souffre et lui venir en aide. Il faut aussi regarder autour de nous. Est-ce qu'il y a des besoins ? Et être solidaire de toutes les misères du monde.

La charité, c'est l'oeuvre propre de l'Eglise. Pour le Pape, c'est sa première préoccupation.

Il nous invite à regarder comment Mère Thérèse est entrée partout par la charité.

Annnonce de la Parole de Dieu, le kerygme, la liturgie, la diaconia (service): ces trois fonctions ne peuvent pas être séparées.

Le Cardinal nous met en garde. Si l'évêque n'est pas vigilant, sa Caritas peut s'engager

dans des positions contraires à la doctrine de l'Eglise.

Cor Unum met en action une réflexion sur la théologie de la charité qui est vraiment l'expression de l'amour de Dieu. «Tu as vu la charité, tu as vu la Trinité» St Augustin.

Je suppose que le moment fort de cette visite a été la rencontre avec Benoît XVI, que vous avez rencontré tous ensemble puis en provinces?

Quand il arrive dans la salle d'audiences, on oublie tout le côté protocolaire, les ors du palais apostolique, pour ne voir que le successeur de Pierre, pasteur suprême au visage et au corps

fatigués, parlant avec une petite voix, mais se faisant présent à tous par sa douceur, sa bonté et la richesse des paroles qu'il nous adresse. Au terme de son discours en réponse à l'introduction du Cal Barbarin, chacun s'approche pour le saluer et se présenter rapidement.

En ce qui me concerne, je dis deux mots pour évoquer notre diocèse rural et je lui parle de Rocamadour. Conclusion de ce bref entretien: priez pour moi.

Au dernier jour de notre présence à Rome, c'est un grand moment pour nous que cette audience avec le St Père pour la Province de Toulouse. Nous la vivons comme la rencontre avec un grand frère plus que celle du Souverain Pontife. Pendant 55 minutes, il va répondre à toutes nos questions. Il commence à nous parler, son regard s'allume et devient pétillant, il se fait tout à tous et répond

vraiment de l'intérieur à nos interrogations, comme s'il nous livrait une méditation à haute voix. Et là, ce n'est plus un homme de 85 ans qui s'adresse à nous, mais Pierre, le chef des Apôtres. Avec attention, il ré-

pond à nos questions, en particulier sur l'articulation entre le sacerdoce commun des baptisés et celui des ministres ordonnés.

Sur la spiritualité du prêtre diocésain: j'ai retenu cette pensée du St Père:

Qu'ils pensent l'Evangile,
Qu'ils aiment l'Evangile,
pour vivre l'Evangile.

Une troisième question qui touche à l'accompagnement des communautés chrétiennes dans le contexte de fragilité que nous connaissons avec la diminution du nombre de prêtres:

Ici le St Père nous invite à créer une soif de l'eucharistie chez les laïcs. Et si elle ne peut pas

